

ÉCHAPPEZ AUX GÉANTS DU

Le cartel des Gafa, pour Google, Apple, Facebook et Amazon, domine le monde d'Internet. Mais il n'y a pas de fatalité à n'utiliser que leurs services. Et si vous sortiez des sentiers battus?

Pour avoir l'air savant devant un auditoire, les experts du numérique aiment à parler de Gafa. Littéralement, cet acronyme désigne Google, Apple, Facebook et Amazon, quatre sociétés qui incarnent l'hégémonie des États-Unis dans le digital. On pourrait également y ajouter Microsoft, ce qui donnerait Gafam. Mais pourquoi

pas aussi Netflix, Airbnb, Tesla et Uber, ce qui rendrait dans ce cas le sigle imprononçable. Alors va pour Gafa qui regroupe tous les géants du Net sous la même ombrelle. Il faut dire que la domination de ces marques, qui se sont imposées dans le monde entier et dans nos petites vies en seulement quelques années, est indiscutable. À eux seuls, Google, Apple, Facebook et Amazon ont généré, en 2013, autant

de revenus que le produit intérieur brut du Danemark. Netflix? Créé en 1997, le service de vidéo à la demande (VoD) revendiquait 93 millions d'abonnés dans le monde à la fin de 2016.

Impressionnant et inquiétant pour certains esprits épris de liberté. Pourquoi veulent-ils échapper aux Gafa? C'est vrai quoi, leurs produits et services sont les meilleurs! Si 90% des recherches en ligne sur la planète s'effectuent sur Google, il y a des raisons objectives: c'est simple, performant et gratuit. Sérieusement, vous imaginez retrouver un ami si Facebook avait la taille d'une secte? Ou confier votre courrier électronique à des serveurs qui plantent? Les ●●●

Nos solutions pour

- * Surfer sans être pillé
- * Acheter sans être harcelé
- * Communiquer sans être épié

NET



DOSSIER RÉALISÉ PAR
STÉPHANE BARGE
ET JEAN-PHILIPPE PISANIAS

ILLUSTRATION : 01NET MAGAZINE

ILS RÉSISTENT AUX

MARGRETHE VESTAGER,
COMMISSAIRE EUROPÉENNE

LA DAME DE FER FAIT CRACHER LES GAFA

Lorsqu'elle a pris ses fonctions de commissaire européenne à Bruxelles, en 2014, Margrethe Vestager était surtout connue pour avoir inspiré le personnage de Birgitte Nyborg, l'héroïne de la série politique danoise *Borgen*. Un peu plus de deux ans après son arrivée à la Direction générale de la concurrence, cette grande Danoise de 49 ans est devenue le cauchemar des géants de la Tech. Cette diplômée de sciences économiques, fille de pasteurs luthériens, s'est jurée de mettre fin aux "tax rulings", ces avantages fiscaux accordés par certains pays aux multinationales du Web pour les attirer sur leur territoire. Apple, qui jouissait depuis des années d'un taux d'imposition ridicule négocié avec l'Irlande, a été le premier à trinquer. L'an dernier, la dame de fer,

comme on la surnomme désormais, a infligé une amende de 13 milliards d'euros à la marque à la pomme. Mariée à un prof de maths, cette mère de trois enfants qui garde toujours ses aiguilles à tricoter à portée de main, réclame aussi plus de 6 milliards à Google. Elle l'accuse de pratiques anticoncurrentielles dans la publicité et l'e-commerce, et lui reproche d'abuser de sa position dominante en forçant les utilisateurs d'Android sur tablette et smartphone à recourir à son moteur de recherche. La détermination de Madame la commissaire est telle que Jeff Bezos, le tout-puissant patron d'Amazon, lui aussi dans le collimateur, a courbé l'échine en acceptant de renoncer à des clauses jugées trop contraignantes envers les éditeurs de livres électroniques. Maintenant, c'est au tour de Mark Zuckerberg de se faire du mouron. Margrethe Vestager le soupçonne de lui avoir menti afin d'obtenir le feu vert de Bruxelles pour racheter la messagerie instantanée WhatsApp, en 2014. Le tycoon californien risque une amende de plusieurs centaines de millions d'euros. Probable qu'il ne va pas Likier quand l'inflexible Margrethe va l'obliger à dégainer le chéquier!



entreprises du numérique ont ceci de particulier qu'elles tirent leur force de leur position de quasi-monopole. C'est parce qu'elles sont globales qu'elles sont puissantes et parviennent à satisfaire nos besoins de recherche, de sociabilité ou de communication. Mais voilà, dans leur course à la performance, elles piétinent parfois notre libre arbitre.

Sous couvert de personnalisation, de vous offrir des services sur mesure (choix d'un restaurant, itinéraires...), la pieuvre Google se fait un plaisir d'aspirer vos données personnelles. Facebook ? Même procédé avec le répertoire de votre téléphone pour vous suggérer

d'ajouter vos contacts récents à votre liste d'amis existants. Parfois, ces numéros sont refileés à la messagerie WhatsApp dans votre dos, sans que l'on ne saisisse bien comment. De leurs côtés, Apple verrouille son OS pendant que le géant de l'e-commerce Amazon déverrouille un à un les petits commerçants, libraires en tête, qu'il asphyxie par sa puissance commerciale.

Le goût de la résistance. Pour réduire cette dépendance aux entreprises américaines, certains entrent en résistance en proposant des logiciels alternatifs. Ces geeks font ça par jeu, parce que c'est amusant de parvenir à contourner le système.

Par défi et pour l'envie de la distinction aussi. Mais la raison principale est éthique : ils développent des applis et des logiciels respectueux de notre vie privée, car c'est en ce domaine que le dérapage des Gafa est le plus manifeste. Dans un tweet récent, Edward Snowden, le lanceur d'alerte qui révéla le scandale d'espionnage de la NSA, l'agence de sécurité américaine, s'est encore fait un plaisir de rappeler combien Google Allo, l'appli de messagerie instantanée, était un "désastre pour la vie privée." Selon lui, elle sauvegarde tous les messages des utilisateurs et ne proposerait pas le chiffrement com-

CYBERTYRANS



TRISTAN NITOT, COSY CLOUD

IL MILITE POUR REPRENDRE LE CONTRÔLE DE NOS DONNÉES

En 2003, Tristan Nitot avait fondé Mozilla Europe pour booster le navigateur libre Firefox au détriment d'Internet Explorer, alors tout-puissant sur le Vieux Continent. Depuis deux ans, ce fervent défenseur de l'open source s'est engagé sur un nouveau front : nos données personnelles. Cet "hacktiviste" ne se contente pas de dénoncer la mainmise des Gafa sur nos datas dans son récent essai (*Surveillance:// Les libertés au défi*

du numérique, C&F Éditions). Il propose aussi des solutions, comme ce logiciel de cloud personnel, sorte d'entrepôt numérique offrant à chacun d'entre nous la possibilité de stocker nos données sans craindre qu'elles soient exploitées à notre insu. Baptisé Cosy Cloud, il sert à stocker nos fichiers, à synchroniser nos contacts, à gérer nos agendas et notre messagerie... Encore en développement, Cosy Cloud partira avec un handicap vis-à-vis de Google, car il risque d'être payant, à raison de 5 € à 10 € par mois. En attendant, on peut le tester gratuitement ; il suffit d'en faire la demande sur <https://cozy.io/fr>

PIERRE-YVES GOSSET,
FRAMASOFT

SES APPLIS BRAVENT CELLES DE GOOGLE

À la tête de l'association Framasoft, Pierre-Yves Gosset mène la fronde anti-Gafa. "Le but n'est pas de remplacer Google, confie-t-il, mais de donner plus de choix aux consommateurs." Avec ses six salariés et quelques dizaines de bénévoles, ce quadra lyonnais a développé 30 applications alternatives. Sur son site WebDegooglisons-internet.org figurent notamment Framapad, un service de partage de documents comparable à Google Docs, Framasphère, un réseau social qui compte 35 000 membres, et Framatalk,

un service de visioconférences accessible par un simple navigateur. Pierre-Yves Gosset se compare à une Amap, ces associations de petits producteurs qui distribuent leurs légumes à l'écart des grandes surfaces. "Au lieu de vendre des choux et des carottes bio sans OGM, on sème du logiciel libre..." Garanti 100 % sans pub ! **SB**

plet par défaut ! Ces solutions indépendantes auraient le mérite aussi de revivifier les règles de libre concurrence en mettant les petites et moyennes entreprises en capacité de déployer de nouveaux services sans passer sous les fourches Caudines des majors du numérique.

Prenez Jawg, une start-up française. Elle a développé, pour la SNCF, une application qui permet d'afficher des cartes des espaces intérieurs de grandes gares, en se fiant aux données open source fournies par OpenStreetMap, sorte de Google Maps collaborative. "Développer les alternatives aux Gafa n'est pas qu'une

question de souveraineté nationale, confie Gaël Musquet, porte-parole en France de la communauté OpenStreetMap. C'est aussi prendre le contrôle de sa vie numérique. La centralisation d'information chez quelques acteurs majeurs rend les individus plus fragiles en cas de censure d'un État ou de vols de données par des malfrats. Il faut une biodiversité." Comprenez des logiciels libres, des données ouvertes et des plateformes indépendantes dont l'audience reste aujourd'hui plus ou moins confidentielle. Il ne tient qu'à vous, amis lecteurs, de les tester et de les adopter. Comme tout, c'est une question d'habitude. ■ **JPP**



LA PANOPLIE ANTI-GAFA IDÉALE

L'ORIGINAL

L'ALTERNATIVE

Google

GOOGLE SEARCH



TONTON ROGER

Ce **métamoteur de recherche**, issu du logiciel libre Searx, interroge simultanément Google, Bing et Yahoo! tout en protégeant votre vie privée. En effet, il ne conserve aucune trace de vos requêtes, ni de vos informations personnelles.



GOOGLE



QWANT



Au début, l'initiative pouvait faire sourire : créer un concurrent français au roi des **moteurs de recherche**, Google. Quatre ans après son lancement, Qwant, c'est son nom, va-t-il connaître un meilleur destin que le Minitel ? La plateforme, qui a bâti sa réputation sur la non-exploitation des données personnelles de ses utilisateurs, fait en effet de plus en plus d'adeptes. En mai 2016, elle revendiquait 21 millions de visiteurs. On aime la navigation sans traces et l'interface qui affiche, en plus, les résultats issus des réseaux sociaux. Aucune perte de qualité observée à l'œil nu par rapport à Google.

Y

YAHOO!

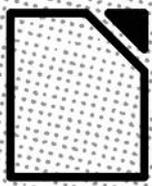


DUCKDUCKGO

Autre **moteur de recherche** qui ne collecte aucune donnée, DuckDuckGo. Le 10 janvier 2017, un pic historique de 14 millions de requêtes a été atteint, contre 3,3 milliards pour Google. Il suffit de l'inclure dans les Préférences de Safari pour qu'il devienne votre moteur par défaut.



MICROSOFT OFFICE



LIBREOFFICE

Traitement de texte, tableur, présentation, dessin et base de données... LibreOffice ne souffre pratiquement d'aucun défaut. Efficace, souple et rapide, cette suite bureautique gratuite résiste à Microsoft avec une détermination qui honore ses concepteurs.



OUTLOOK



CLAWS MAIL

Avec ce **logiciel de messagerie**, vous ne regretterez ni Outlook ni Gmail. À la fois léger et puissant, il gère comptes et boîtes multiples, est doté d'un vérificateur d'orthographe ainsi que de nombreuses fonctions accessibles depuis sa barre d'outils personnalisable.



GOOGLE MAPS



OPENSTREETMAP

OpenStreetMap, c'est le Wikipédia de la **cartographie**. Selon son porte-parole en France, toute la planète a été reconstituée. Des associations utilisent ces données pour établir des cartes relatives à des activités spécifiques comme la randonnée : état du sentier, points d'eau...



GOOGLE PLAY



F-DROID

Soutenu par la Free Software Foundation Europe, mouvement qui promeut le logiciel libre, ce **store** alternatif au Google Play foisonne d'applis Android. Celles-ci fonctionnent aussi sur les OS non officiels, tels que CyanogenMod ou son successeur LineageOS (*lire p. 86*).

Respectueuses de votre vie privée, ces solutions alternatives n'ont rien à envier à celles des géants du Net. Bien au contraire...

L'ORIGINAL

L'ALTERNATIVE



WHATSAPP

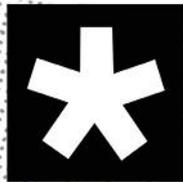


TELEGRAM

La **messagerie instantanée** Telegram se présente comme étant plus sûre que ses concurrentes grand public. Pourquoi ? Parce qu'il est possible de tchater en toute sécurité. Non seulement les conversations sont chiffrées (même si les autres applis s'y sont mises également), mais on peut organiser des "secret chats". Ces derniers s'autodétruisent après un certain temps, comme dans le film *Mission impossible*. Telegram a fait parler d'elle parce qu'elle a été utilisée par des réseaux djihadistes. Au-delà de cette image sulfureuse, il s'agit d'une plateforme tout à fait fréquentable.



FACEBOOK



DIASPORA

À conseiller aux allergiques à Facebook qui souhaitent faire l'expérience d'un **réseau social** non intrusif. Diaspora totalise quelque 650 000 utilisateurs. Au préalable, il faut s'inscrire sur un serveur tiers, comme celui de l'association Framasoft. Diaspora, ça se mérite !

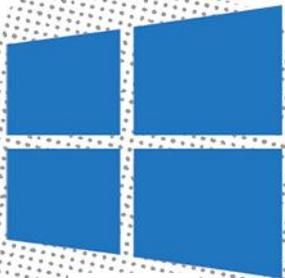


MICROSOFT ONENOTE



SIMPLENOTE

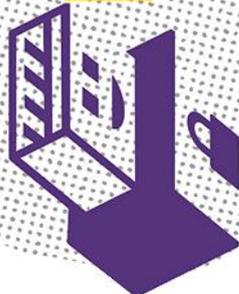
Cet utilitaire open source de gestion de **notes** est plus simple à utiliser que son concurrent OneNote, de Microsoft. En dépit de son interface minimaliste, il s'avère suffisant pour la plupart des usages et tout aussi performant.



WINDOWS



TAILS



Très prisé par l'ex-agent de la CIA Edward Snowden, The Amnesic Incognito Live System (Tails) est un **minisystème d'exploitation** qui préserve votre anonymat et qui ne laisse aucune trace numérique de vos activités. Bien que s'appuyant sur Linux, il fonctionne aussi sous Windows et se lance à partir d'un support amovible, par exemple une clé USB. Tails accède à Internet via le réseau underground Tor et inclut de nombreux logiciels (la suite bureautique LibreOffice, l'utilitaire de retouche d'images GIMP, Brasero pour graver les DVD). Il regorge aussi d'outils de chiffrement comme Keyringer pour partager des informations confidentielles ou LUKS, qui chiffre des clés USB.



GOOGLE+



RETROSHARE

Vous voulez créer un petit club d'amis en ligne ? Échanger des documents sans que personne ne vienne vous espionner ? Choisissez Retrosahre pour monter votre **réseau social chiffré**. Moins friendly que les concurrents grand public, mais plus libre.



SKYPE



JITSI

Open source et sécurisé, Jitsi s'autoproclame le Skype du libre. Le logiciel, qui offre notamment à ses utilisateurs la possibilité de converser par **tchat vidéo**, est disponible depuis peu sous forme d'application. À télécharger sur son smartphone.

LA PANOPLIE ANTI-GAFA IDÉALE (SUITE)

L'ORIGINAL

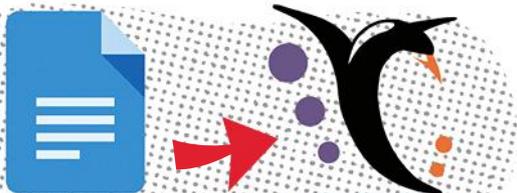
L'ALTERNATIVE



AMAZON

LMEM

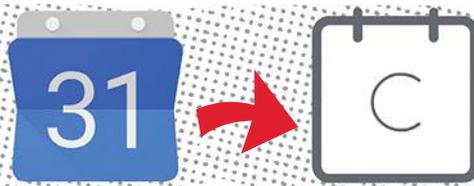
Baptisé Le Même en Mieux (LMEM), cet **assistant d'achat** ne se contente pas de comparer les prix sur Internet, mais vous invite aussi à pousser les portes des échoppes de quartier, pour peu que le produit soit disponible. LMEM est un plug-in qui s'installe gratuitement sur votre navigateur. Ainsi, dès que vous consultez la fiche d'un livre sur un site marchand, par exemple, Le Même en Mieux sélectionne les opportunités sur le Net ou dans de bonnes vieilles librairies, en fonction de vos critères (qualité, prix, origine de fabrication, etc.). Le tout, sans faire commerce de vos données personnelles, ni vous abreuver de publicités.



GOOGLE DOCS

FRAMAPAD

Cet **éditeur de texte** signé Framasoft a été conçu pour le partage de documents. Les contributions de chacun, surlignées par un code couleur, apparaissent à l'écran en temps réel et sont enregistrées au fur et à mesure de leur saisie. Et les utilisateurs peuvent débattre de la pertinence du doc dans une fenêtre de tchat intégrée à l'appli.



GOOGLE AGENDA

CALENDLY

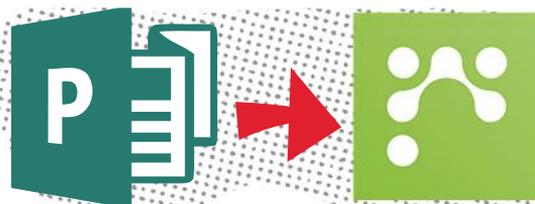
Ça vous plairait de caler une réunion, ou un call, avec une ou plusieurs personnes sans envoyer de mails ou d'invitations ? C'est ce qu'autorise Calendly. Il se connecte à votre **calendrier** pour que vos interlocuteurs puissent voir vos disponibilités et réserver un créneau. Version basique gratuite, versions premium payantes.



GOOGLE

LA MÈRE ZACLYS

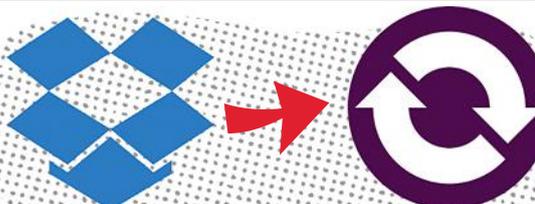
Cette association nichée en Haute-Saône propose plusieurs services alternatifs à ceux de Google, comme l'**hébergement** de votre album photo, l'**envoi de fichiers volumineux**, le **stockage** de vos données dans un cloud, une **messagerie**, un **flux RSS** pour suivre l'actualité sans passer par Google New, ainsi qu'une petite régie de pub alternative à celle du géant du Net. La cotisation annuelle de 5 € à 10 €, non obligatoire, assure une qualité de service optimum. Elle contribue à la pérennité de cette bande d'Astérix high-tech, qui compte 20 000 membres et garantit le respect de la vie privée de ses ouailles.



MICROSOFT PUBLISHER

LUCIDPRESS

Cet utilitaire de **publication de documents** se révèle simple et n'a pas grand-chose à envier à Microsoft Publisher. Il s'avère toutefois un peu moins riche que Scribus (*lire n° 860, p. 43*). Avantage : il est accessible en ligne depuis n'importe quel navigateur. Inconvénient : au-delà de trois pages, il devient payant.



DROPBOX

ONIONSHARE

Ce petit outil sert au **partage anonyme de fichiers** quelle que soit leur taille, même avec une personne qui n'y a pas de compte. Créé par un développeur après l'affaire Snowden, il fonctionne en générant un mot de passe temporaire. De quoi connaître le frisson de l'underground, même en envoyant des documents peu sensibles !

“COMMENT J’AI DÉGOOGLELISÉ MA VIE”

Se passer du moteur de recherche et de ses services? Fastoche, à condition d’être pugnace et bidouilleur. Comme Florent, 17 ans, accro aux logiciels libres et anti-Google convaincu.

Le jeune homme se souvient encore de son premier smartphone. “C’était un Wiko Rainbow que je m’étais offert d’occasion à 20 euros, quand je suis entré en seconde”, raconte-t-il. Un modèle tout à fait convenable. Sauf qu’en s’initiant aux joies de l’Internet mobile, cet amateur de logiciels libres a vite réalisé à quel point les applis et les services de Google installés par défaut sur son terminal étaient contraignants. “L’OS Android bride ma liberté, en restreignant mes usages et en ramassant, à mon insu, un tas de données sur moi”, confie ce bidouilleur invétéré, élève de terminale S, au lycée La Salle-Passy Buzenval de Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine). Florent a donc entrepris d’éradiquer une à une toutes traces de Google sur son téléphone, les applis traditionnelles (gMaps, Google Drive et Agenda), mais aussi les composants système, comme Google Play Services, impliqués dans la collecte de nos données. Afin de réaliser ce nettoyage en profondeur, il a dû rooter son smartphone

comme on dit dans le jargon. La manip’ consiste à déverrouiller le gestionnaire de démarrage Android – le bootloader, précisent les geeks. Florent a beau avoir l’habitude de cette procédure, mise en œuvre sur une demi-douzaine de terminaux, il reconnaît qu’elle est délicate. Elle fait sauter la garantie et n’est pas toujours aisée. “Sur mon Wiko Rainbow, c’était un jeu d’enfant. J’ai installé puis exécuté Framaroot, j’ai appuyé sur une touche et le tour était joué. Sur mon Sony Xperia Z3 compact, en revanche, c’était coton. Il a fallu demander un code à Sony pour déverrouiller le bootloader.” Ça lui a pris plusieurs jours et, au final, Florent s’est rendu compte que l’opé-

ration avait désactivé des bouts de programmes sur son téléphone. “Mes photos, par exemple, étaient moins bonnes parce que le logiciel de réduction du bruit, qui éliminait les grains sur les clichés, était devenu inopérant.” Il est donc conseillé, avant de déclencher le root, d’effectuer une sauvegarde (avec Titanium Backup, par exemple) pour restaurer le système en cas de pépin. **Internet autrement.** Florent a rapatrié ensuite LineageOS, le nouveau système d’exploitation libre et ouvert, alternatif à Android (lire p. 86). Enfin, pour remplacer ses anciennes applis, il en a téléchargé d’autres sur F-Droid ou Yalp Store. Adieu Google Chrome, bonjour Firefox! Pour visionner des vidéos YouTube, il passe aujourd’hui par NewPipe. Allergique à Facebook, il se fait désormais des potes sur Diaspora, tchate via la messagerie instantanée Conversations, effectue ses recherches sur Search, un métamoteur dérivé de Searx. Et pour garder le contrôle de ses données, il les héberge chez lui, sur un ancien ordi qu’il a reconverti en serveur avec le logiciel Yunohost. Il dispose ainsi de son propre cloud à domicile. La bécane, qui a appartenu à son grand-père, fait aussi office de serveur de mails. Le pied? Pas tout à fait. “J’ai un souci avec mon fournisseur d’accès à Internet (FAI), dit-il. Orange bloque le port 25 (la porte de sortie des courriels) de mon serveur, je dois donc passer par un intermédiaire, en l’occurrence OVH, pour les envoyer.” Du coup, il envisage sérieusement de se tourner vers Franciliens.net, un FAI associatif. Maintenant qu’il a dégooglé sa vie, ce n’est pas Orange qui va l’enquiquiner! ■ SB

ANATOMIE D’UN SMARTPHONE ANTI-GOOGLE

